

ligence ne leur permettent que d'être imitateurs; ils apprendront à lire, à écrire peut-être, mais ils ne pourront jamais rien créer. Ils peuvent être bons et doux, ou sours et sauvages, et peuvent commettre des actes de cruauté inouïs.

Le Dr. C. K. Clarke, surintendant de l'Asile de Kingston, rapporte dans l'*American Journal of Insanity*, No. de juillet 1836, le cas d'un imbécile qui a commis une série de mutilations sur les animaux, les chevaux surtout, dans une partie d'Ontario; il prenait aussi un grand plaisir à torturer les enfants et avait tué toutes les volailles appartenant à ses voisins. Un fait qui indique bien que les imbéciles ont un pouvoir de déterminer, c'est qu'il avait coupé la gorge du cheval de son voisin pour se venger d'une difficulté qu'il avait eue avec celui-ci à propos des volailles qu'il lui avait tuées: c'est le moral incomplet de l'imbécile qui ne lui permet pas de redresser ses tendances. Sur ce fond incomplet se greffent toutes les formes connues du délire sans préparation, et lorsque la manie se déclare elle est quelquefois d'une très grande violence.

La classe suivante contient deux grades: le débile et le dégénéré supérieur; elle renferme un grand nombre d'individus appartenant à toutes les classes de la société, qui habitent ce que les aliénistes américains appellent le *borderland*, c'est-à-dire les limites entre la raison et la folie; ce sont autant de types différents, plus ou moins complets à mesure que l'on s'éloigne de l'imbécillité pour se rapprocher de l'état normal, mais qui se ressemblent tous par un fond commun la déséquilibration intellectuelle. Physiquement, le dégénéré supérieur est bien constitué, cependant il peut exister chez lui et il existe chez les débilés des signes physiques à mesure que l'on descend l'échelle de la dégénérescence; les plus communs sont l'asymétrie faciale, le prognatisme des mâchoires et l'absence du rebord du pavillon de l'oreille.

Le développement dans ces deux classes de dégénérés est différent: le débile se développe tard et lentement, quoique la faculté du langage se développe entièrement; dans la vie il entreprendra toutes espèces de métiers, et montrera son caractère instable et son manque d'équilibre. Comme contraste, nous voyons le dégénéré supérieur qui développe de bonne heure des qualités brillantes, des aptitudes spéciales et qui pourra occuper une bonne position. La lacune qui existe est le défaut d'équilibre.

L'irrésolution et la faiblesse du jugement des héréditaires de cette classe les soumettent facilement à l'influence étrangère; ils sont superstitieux et crédules, ils sont la proie des charlatans, croient aux esprits et sont les habitués les plus assidus des lieux où l'on s'occupe de spiritisme.

Les débilés présentent des perversions sexuelles; ils s'adonnent à la boisson de bonne heure, et sont d'heureux candidats à l'alcoolisme, car ils résistent moins que d'autres à l'action de l'alcool à cause de leurs cerveaux incomplets. Tous ces originaux, ces